

FRANÇAIS DANS LE MONDE

OCTOBRE 1996

LA BELLE ILLUSION



Cécile Garcia-Fogel

Entre le périple de ce noble de Bretagne qui vient à Paris dans l'espoir de retrouver son fils, et l'itinéraire d'Éric Vigner et de sa troupe, installés au

Centre dramatique de Bretagne à Lorient, il y a matière à débusquer un clin d'œil comme l'aurait sûrement apprécié Pierre Corneille. Il y a peu d'œuvres aussi profondes, aussi souveraines dans la liberté prise à l'égard des règles que *L'illusion comique*, écrite en 1636. Éric Vigner et ses très jeunes comédiens trouvent d'emblée un ton juste et convaincant, aidés par un décor simple et magnifique, de panneaux de verre transformant la scène en espace ambigu entre labyrinthe, bosquet ou salle des miroirs. La force de l'illusion est au cœur de la pièce, cette force d'attraction qui émeut le vieux père Pridamant au point de le persuader de pardonner à son fils d'être devenu comédien. Alcandre, le mage directeur de théâtre, manipulateur de tous les effets, est passé maître dans la domination des forces supérieures qui gouvernent la comédie. Après des travaux sur des textes non dramatiques (*La pluie d'été* de M. Duras, *La maison d'os* de Dubillard), cette mise en scène confirme une belle maturité qui s'affiche dans la capacité à révéler, par les moyens les plus discrets, un théâtre en majesté, sûr de ses pouvoirs depuis qu'il a fait entrer dans son jeu le spectateur, auquel le reflet du public dans les glaces est une allusion insistante. *L'illusion comique* de Pierre Corneille

Mise en scène : Éric Vigner
Centre dramatique de Bretagne / Théâtre de Lorient
Théâtre des Amandiers
Nanterre

DANIEL MALBERT